

## Faits marquants

Cette année est encore marquée par une **température bien supérieure** aux normales climatiques, et des épisodes de **sécheresse** importants (voir page 2).

Les plantations de l'année en ont subi les conséquences. Si peu de **dépérissement de chênaies** ont été observés, plusieurs signes laissent craindre des conséquences à venir (voir page 4). Des **orages de grêle** ont impacté des pinèdes pour la deuxième année consécutive (voir page 3).

Les aléas climatiques ont de plus en plus d'effets sur la gestion forestière. Ainsi, les forestiers de notre région **ont perdu deux espèces parmi les essences objectifs** (voir pages 2 et 3) ces dernières années.

## Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences		Principaux problèmes et niveau d'impact	
☹️	Chêne pédonculé	🔪 🔪	Station Sécheresse
😊	Chêne rouvre	🔪 🔪	Sécheresse Engorgement en plantation
😞	Châtaignier	🔪 🔪 🔪 🔪	Cynips Chancre Sécheresse Encre
☹️	Pin sylvestre	🔪 🔪 🔪	Sphaeropsis des pins Bupreste bleu Sécheresse et température
😊	Pin maritime	🔪	Rouille courbeuse
😊	Pin laricio	🔪 🔪	Sphaeropsis des pins Maladie des bandes rouges
😊	Peuplier	🔪 🔪	Sécheresse en plantation Puceron lanigère (sur cultivars sensibles)
Etat de santé : 😊 = bon ; ☹️ = moyen ; 😞 = médiocre			
Niveau d'impact des problèmes : 🔪 = faible ; 🪓 = moyen ; 🔪 = fort			

## Suivi des principaux problèmes

		2017	2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse estivale						
Feuillus	Défoliateurs précoces						
	Bombyx disparate						
	Oïdium des chênes						
	Dépérissements de chêne						
	Encre du châtaignier						
	Chalarose du frêne						
Peupliers	Puceron lanigère						
Résineux	Scolytes des pins						
	Maladie des bandes rouges						
	Processionnaire du pin						

<span style="color: green;">■</span>	Problème absent ou à un niveau faible
<span style="color: orange;">■</span>	Problème nettement présent, impact modéré
<span style="color: red;">■</span>	Problème très présent, impact fort

## Événements climatiques de 2022 et impacts sur la santé des forêts

L'année 2022 est l'année la **plus chaude jamais enregistrée en France** depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Le mois d'octobre par exemple est le mois le plus chaud jamais enregistré dans la région.

Le début de l'année a également été **très déficitaire en pluviométrie**. Les plantations de l'année ont donc souffert au printemps d'un déficit hydrique marqué. Heureusement, le mois de juin très pluvieux (sauf en Indre-et-Loire) a permis de sauver de nombreux plants. L'enquête DSF réalisée sur les plantations de l'année révèle malgré tout **25% des plantations sous le seuil des 75% de reprise** à l'automne sur la région.

La maladie des bandes rouges, favorisée par les conditions climatiques de 2021, et marquant fortement les pins laricio en début d'année, est revenue à un niveau symptomatique plus faible grâce aux conditions estivales sèches.

Pour la seconde année consécutive, la **grêle a impacté fortement des pinèdes** (voir page 3). De violents orages ont également occasionné des chablis localement (Dans le Berry en avril, sud du Loir-et-Cher en octobre).

Enfin, si les **incendies** ont été beaucoup moins dévastateurs qu'en Nouvelle-Aquitaine, les forestiers régionaux se préoccupent de l'augmentation de ce risque, et des **stratégies de défense** devront prochainement être définies.

## Frêne et châtaignier, deux essences fortement menacées

Le **frêne commun** fait partie du paysage de nos vallées et de nos haies bocagères. **Il est très touché par la chalarose**, maladie générée par le champignon *Hymenoscyphus fraxineus*. Elle est apparue en Pologne dans les années 90 pour atteindre la France en 2008. Aujourd'hui, la **totalité de la région est affectée**.

Les symptômes les plus visibles jusqu'à maintenant étaient des dessèchements de rameaux d'un ou deux ans qui meurent juste avant le débourrement ou pendant des périodes sèches en été. Ces symptômes étaient bien visibles, en plantation ou en régénération naturelle, sur de jeunes arbres jusqu'à 6-8 m. Sur des arbres plus vieux, des branches sèches pouvaient s'observer dans la couronne mais avec des mortalités éparées. Aujourd'hui, **on observe de plus en plus souvent des parcelles avec des mortalités plus massives**, entraînées par des nécroses au collet.

*Suite de l'article en page suivante*

La proportion de frênes résistants à la chalarose serait de 1 à 2%. **L'avenir est donc très incertain pour cette essence.** Il est conseillé de ne pas prévoir d'investissements en plantation, ni d'interventions dans les jeunes peuplements. Il n'est pas nécessaire d'anticiper la coupe rase des peuplements s'ils sont faiblement atteints car la qualité du bois n'est pas atteinte, mais leur état sanitaire devra être surveillé.



Le **châtaignier** est très touché par la **maladie de l'encre**, générée par *Phytophthora cinnamomi* et *P. cambivora*. Ces **pathogènes racinaires** se dispersent dans le peuplement par les mouvements d'eau dans le sol. Les stations à engorgement temporaire sont donc très impactées. Les sécheresses estivales accentuent les mortalités, tandis que les périodes humides comme en 2016 favorisent la propagation. Le tassement des sols lors de débardage en conditions humides ou la présence d'une population de grands animaux dans les parcs de chasse accentue aussi l'engorgement des sols et les mortalités.

L'avenir des peuplements concernés est fortement menacé, avec pour les taillis simples une difficulté de renouvellement par rejets, et pour les mélanges futaie-taillis une dépréciation des réserves de chêne par disparition d'un gainage efficace. Des précautions sont donc à prendre sur les **conditions d'exploitation et de débardage (mise en place et respect systématique des cloisonnements)** et sur la **conservation de toutes les essences autres que le châtaignier en mélange** dans les peuplements.

## Des dégâts forestiers causés par la grêle encore cette année

Le mois de juin a occasionné de **violents orages de grêles**, notamment sur les massifs forestiers d'Indre-et-Loire (Chinon et Tours-Preuilley) ainsi que dans les forêts du Loir-et-Cher (Choussy et Cheverny).

Un mois après les épisodes de grêle, les peuplements résineux ont subi un rougissement important de leur feuillage. Au-delà de la perte foliaire ou des bris de rameaux, les blessures occasionnées sur les tissus corticaux des pins permettent le développement d'un **champignon endophyte de faiblesse** : *Diplodia sapinea* (*Sphaeropsis* du pin). Le cumul d'épisodes de fortes chaleurs et de sécheresses a contribué à l'amplification du phénomène.

Les pins sylvestre et noirs (Autriche, Laricio de Calabre et de Corse) sont les plus sensibles à ce champignon. Le rougissement du pin maritime est lié quant à lui à l'action mécanique de la blessure des grêlons sur les rameaux.



Dégâts de *Diplodia sapinea* sur pins consécutifs aux impacts de grêle dans le Loir-et-Cher © Michel Chartier - CNPF-IDF

Dès lors que les conditions climatiques sont réunies (temps humide et chaud), ce champignon peut infester de manière spectaculaire les peuplements grêlés et engendrer un bleuissement du bois, notamment en cas de forte chaleur. On peut observer ensuite l'installation de ravageurs secondaires comme des scolytes.

Il est donc important de **diagnostiquer rapidement** l'ampleur des dégâts sur la parcelle pour limiter au maximum des pertes économiques liées à la baisse de qualité esthétique des bois.

On considère que le dépérissement d'un arbre est **irréversible lorsque sa masse foliaire est atteinte au moins à 50%**. Suivant la proportion de tiges concernées sur le peuplement, il peut être conseillé de réaliser une éclaircie sanitaire (ne pas dépasser 40% du nombre de tiges pour la stabilité du peuplement) ou une coupe rase.

## Des signes inquiétants sur chênes

Les sécheresses 2018 à 2020 ont marqué l'état sanitaire des chênaies. Si on observe moins de dépérissements depuis 2021, année plus favorable aux arbres, plusieurs signes inquiètent pour l'avenir.

Preuve de **l'affaiblissement des chênes, des suintements ou écoulements noirâtres sur le tronc** de chênes sessiles et/ou pédonculés sont observés depuis 2020, avec deux causes possibles :

- des **attaques d'agriles**, insectes xylophages, parasites de faiblesse colonisant les arbres en creusant des galeries sinueuses sous l'écorce (trous de sortie de l'arbre des insectes adultes en forme de D).
- une **embolie gazeuse** suite à la **cavitation** (rupture de la colonne d'eau dans le circuit de circulation de la sève), causée par les déficits hydriques. Elle génère des nécroses longitudinales sous l'écorce.

Champignon commun, la **collybie à pied en fuseau** infecte le système racinaire des feuillus (principalement chênes rouges et pédonculés) sur sols non engorgés à texture grossière. Sa fructification, visible de juin à septembre, est un **indicateur d'attaque**. Elle infecte des arbres sains qui peuvent rester asymptomatiques durant de longues années. Mais après des aléas climatiques comme les sécheresses, l'infection par la **collybie est un facteur prédisposant au dépérissement** des arbres. Quelques fructifications ont été observées cette année sur chênes sessiles, jusqu'alors moins impactés.

La **chenille processionnaire du chêne** est de plus en plus observée en Centre-Val de Loire. Redoutée pour son caractère urticant pour l'homme, cette défoliatrice a un impact négatif sur l'état sanitaire des chênes. Le suivi des pontes du papillon sur les rameaux sommitaux des arbres permet de prévoir le niveau des populations. Un protocole de suivi a été mis en place sur quelques forêts en Eure-et-Loir.

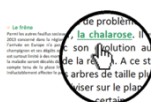
Le **renouvellement des peuplements âgés, la surveillance des peuplements et l'adaptation des essences renouvelées aux stations est plus que jamais d'actualité**. N'hésitez pas à **contacter votre correspondant-observateur local pour plus d'informations**.

## Vos interlocuteurs en 2023

Centre-Val de Loire	Icone	NOM	Téléphone	Email
		ROSA Jérôme	02.48.26.43.08	jerome.rosa@cnpf.fr
18		HOUMEAU David	02.48.26.43.08	david.houmeau@cnpf.fr
18		TROCHERIE Quentin		quentin.trocherie@onf.fr
28		PLAIGE Laurence		laurence.plaige@cnpf.fr
28		JEANNEAU Anthony	02.43.79.85.02	anthony.jeanneau@onf.fr
36		JACQUET Bruno	02.54.61.62.01	bruno.jacquet@cnpf.fr
36		BOIRON Patrice	02.54.39.45.44	patrice.boiron@wanadoo.fr
37		MASSE Frank	02.47.48.37.90	franck.masse@cnpf.fr
41		PARRET Luce	02.54.90.41.84	luce.parret@onf.fr
41 Nord		BOURDAIS Evaëlle	06.14.52.88.40	evaëlle.bourdais@cnpf.fr
41 Sud		DESCHAMPS Clément	02.38.53.78.05	clement.deschamps@cnpf.fr
45 Nord		VARQUET Thomas	02.38.53.83.75	thomas.varquet@cnpf.fr
45 Sud		MAITROT Marie	06.18.58.40.50	marie.maitrot@cnpf.fr
45		LELIEVRE Pierre-Edmond	06.71.26.51.63	pe.lielievre@sylvocab.com
45		PERRETTE Nicolas	02.38.92.89.80	nicolas.perrette@onf.fr
45		SOTTEJEAU Michel	02.38.21.10.65	michel.sottejeau@onf.fr

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs du Centre-Val de Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de 30 ans de données sylvosanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

**ephytia**

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...  
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Forêts publiques Forêts privées

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire  
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : [dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)